

372. *Odzòm*

Genre VIII classes nominales 11 / 5 (o /a)

Eson, nom du fruit:

Identifications proposées: Aframomum melegueta, Zingibéracées (PJC); *Amomum melegueta* (TSa); *Aframomum giganteum* (TSb); *Aframomum spp.* (PLT)

Utilisation thérapeutique: les bourgeons de cette plante coupés en petits morceaux entrent dans la composition d'un gâteau de pépins de courge qu'on donne à manger à la femme atteinte de la maladie *edib*. Pour soigner la même maladie, on prépare une macération de plusieurs écorces avec les graines de son fruit ou bien on fait bouillir les écorces de l'arbre *akèñ* [033] avec ces graines. Sa racine raclée, mélangée avec de l'eau et un peu du potasse (*nku elòg*), donne une solution que l'on verse avec un cornet dans les narines des enfants enrhumés. On peut aussi préparer une solution avec les bourgeons terminaux et longs de cette plante, ramollis au feu et froissés avec les mains dans l'eau qu'on administre de la même façon aux enfants enrhumés. Dans le cas de rhume très fort et aigu (*tsetse*) on administre par voie nasale quelques gouttes d'un liquide préparé avec les bourgeons de cette plante sans le ramollir au feu. Le suc de sa racine est versé dans les yeux en cas de cataracte ou d'ulcère de la cornée (*onyan*).

Utilisation rituelle: la tige de cette plante est utilisée en guise de lance dans les danses funèbres du rite *esani*. Lors de l'installation d'un jeune couple dans une nouvelle construction on prépare un repas composé d'un coq et d'une poule assorti d'épices qui exhalent une bonne odeur comme l'*odzom*, *mëseb* [073]... D'après une version, on met cette plante dans la "marmite de la nouvelle mère" (*mvie dzie*) contenant de l'eau chaude avec laquelle on arrose le corps de la mère après l'accouchement.

Littérature orale: proverbes: "Un fou aux fruits d'*odzom*" (un homme complètement fou): se parer de ces fruits comme s'ils étaient des

colliers en dents de panthère, dénote une grande folie; “Un enfant ne perce jamais deux fois le tambour d’*odzòm*” (on ne se laisse pas prendre deux fois au même piège): le tambour d’*odzòm* était une épreuve infligée à l’enfant par ceux qui l’avaient déjà subie. D’après TSALA, on creusait une tige renflée d’*odzòm* que l’on remplissait de fiente de poule. On défiait l’enfant de percer de son doigt la feuille avec laquelle on avait recouvert la tige. En relevant le défi l’enfant crevait cette feuille et enfonçait son doigt jusque dans la fiente. “Le caméléon s’acharne sur un *odzòm* desséché (on fait des efforts sans résultat): si la caméléon grimpe sur un *odzòm* il le fait pour en sucer son suc. *Devinette*: “Un clair de lune luit dans un bosquet d’*odzòm*? – Un blanc mouton”.

Références bibliographiques: Dictionnaire TSALA: p. 516; TSALA , 1973: pp. 7 [1120], 103 [4610] et 156 [6508]; Enigmes Beti: p. 6 [2]; COUSTEIX, 1961:p. 75, LABURTHE-TOLRA, 1977: 1107, 1209, 1285 et 1342; NGOA, 1968: pp. 80 et 223; MALLART, Vol. III: 1.5.1., 1.5.2., 1.5.7., 5.5.9., 5.8.2..